

Raoul Hausmann, artiste phare du XX^e siècle, incarne Dada et une liberté à réinventer.

Penseur érudit d'une architecture primitive, historien de l'art singulier, anthropologue et photographe, auteur de photomontages cinglants et du livre rare et démesuré Hyle, Raoul Hausmann donne à Dada une autre ampleur, poursuivant le mouvement au-delà des bornes chronologiques convenues (1916-1923).



Chassé de l'Allemagne nazie où il est classé dès 1933 parmi

les artistes « dégénérés », Hausmann quitte précipitamment le pays au lendemain de l'incendie du Reichstag. Débute un exil solaire et terrible à la fois, une épopée méconnue ayant pour origine une petite île alors oubliée du commerce des hommes, Ibiza. Hausmann s'y passionne pour l'architecture populaire, cubique et atemporelle, photographie les maisons blanches, en donne une étude anthropologique et projette même une « nouvelle histoire de l'art » interrogeant jusqu'à la nature de la vision.



Hausmann fait éclater les catégories, les habitudes, les certitudes.

Plus grand agitateur culturel du Berlin des années 1920, selon son ami Franz Jung, il inaugure une autre manière de vivre - comme une préhistoire de la contre-culture des années 1970.

Depuis Dada jusqu'aux développements qu'il donne au mouvement après la Deuxième Guerre mondiale, période la plus méconnue de son oeuvre mais non la moins fertile, Raoul Hausmann démontre sans relâche que, résolument, "l'homme nouveau doit avoir le courage d'être nouveau".

Dans *Letters from Bohemia*, Ben Hecht, journaliste arrivé de Chicago pour « couvrir » le soulèvement spartakiste en 1918, écrit que Dada Berlin était « une révolution personnellement réglable ». Ces mots s'appliquent sans doute à Raoul Hausmann mieux qu'à nul autre. Cette conférence-débat portera sur le rapport à la révolution de ce lecteur averti de Bakounine et Stirner,. Elle mobilisera des textes d'époque, discutera des positions qui furent attaquées de tous bords et demeurent aujourd'hui en partie incomprises et méconnues. A l'instar de Schwitters, l'inventeur de MERZ et son « grand jumeau », Raoul Hausmann aurait pu déclarer : « il y avait en moi comme un reflet de la révolution, non comme elle avait été, mais comme elle aurait dû être ». Sans se limiter à l'époque Dada, il s'agira ensuite de rendre compte d'une manière de filiation insurrectionnelle, de l'aura particulière de Hausmann, qui correspondit, entre autres, avec Guy Debord lorsqu'il vivait à Limoges.



Cécile Bargues est l'auteur de *Raoul*

Hausmann. Après Dada (Bruxelles, Mardaga, 2015). Docteur en histoire de l'art de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec une thèse intitulée « Dada après Dada », elle est également diplômée de Sciences Po Paris. Cécile Bargues enseigne l'histoire de l'art et a été commissaire associée des expositions « Chefs-d'oeuvre? » (2010) et « Hans Richter. La Traversée du siècle » (2013) au Centre Pompidou-Metz. Elle a publié de nombreux textes, notamment dans la revue *Luna-Park*, et dans des catalogues de grandes expositions (*Sonia Delaunay, L'Art en guerre, etc*).



